

Les Identitaires inaugurent Ti Breizh samedi

## A Guerlesquin, l'extrême-droite avance masquée

**La Maison de l'identité doit être la base arrière d'un combat d'influence.**

Par moyen de s'approcher de Milin Goz, à Guerlesquin. Sur le coteau, l'enceinte de Tilly Sabco barre l'accès. Côté portail, après un long chemin encadré de grillages, l'ex-propriété Travers reste masquée. Côté route, pas mieux : plusieurs niveaux de grillage enserrant cet ancien élevage de cervidés.

C'est ici, samedi, dans un ancien moulin environné de bâtiments, que devrait être discrètement inaugurée Ti-Breizh, la Maison de l'identité bretonne (1). Au cœur d'une propriété de dix hectares, elle sera la base opérationnelle dans le Trégor d'un mouvement d'extrême-droite radical influent, les Identitaires.

Deux jours après l'achat via le mouvement Jeune Bretagne, le 23 mars, l'agence maison NOVOpress soulignait déjà l'événement sur internet, vite relayée par les sites de cette mouvance. Dans un fichier audio mis en ligne, Philippe Millau, promoteur du projet, confirmait l'information : « On est chez nous. Ti-Breizh sera le pôle enraciné que la Bretagne identitaire attendait. » Il précisait qu'elle employait déjà un permanent, mais gardait secrète la commune d'implantation : « Prématuré », disait-il. Pas de chance, il nous a suffi d'une photo en ligne et de quelques contacts pour identifier cette vaste propriété où coule une rivière et révéler l'information.

Ce projet, cet ancien Front National, proche de Jean-Jacques Susini (figure de l'OAS) et de Bruno Mégret, n'a mis que six mois à le monter. Il l'avait annoncé le 24 septembre, lors de la réunion constitutive des Identitaires bretons, une émanation du Bloc identitaire, nou-



■ Imposants grillages obligent, pas moyen de s'approcher de la propriété, qui se laisse juste deviner derrière les arbres.

veau courant de l'extrême-droite.

### Brouiller les cartes

« Lieux de vie associative, culturelle et festive, ces maisons ayant « pignon sur rue » sont financées et gérées localement. Les Maisons de l'Identité sont un élément essentiel de la reconquête de nos quartiers et de nos identités », explique leur site. A contrario des maisons de l'identité flamande ou niçoise, créées au cœur des centres urbains, les

Identitaires ont donc mobilisé en peu de temps de grands moyens pour se mettre au vert dans le Trégor : une salle commune de 70 m<sup>2</sup>, cinq chambres, un dortoir en voie de création et plusieurs bâtiments en attente de rénovation. De quoi voir défiler bien du monde.

Pourquoi ? Sans doute pour accroître leur influence en tentant de brouiller les cartes des défenseurs de l'identité bretonne de tous horizons, en s'appuyant sur un discours qui fait une large place à l'écologie. « Ti Breizh a vocation à rayonner sur

la Bretagne historique pour y développer des actions sociales ou écologiques », annonce ainsi Philippe Millau. « La maison bretonne, c'est également la maison des associations bretonnes. Nous allons distribuer et faire des produits de culture bio, organiser des fêtes, former de nombreux jeunes vers l'animation sociale et associative, mais également vers des actions plus politiques », poursuit-il sur Internet.

Travail en réseau, formation, reconquête du terrain : c'est avec une stratégie empruntée à la gauche et au maillage associatif « occupé essentiellement par les militants de gauche » que ce mouvement a entrepris de construire ses propres groupes d'influence, « avec des acteurs associatifs présents dans les domaines les plus divers (social, environnement, culture, traditions, solidarité, etc.) » qui ne dévoilent pas leur engagement.

La propriété de Milin Goz devrait être le socle de cette stratégie d'entrisme. Du coup, sur le site (hors l'absence d'adresse, qui peut mettre la

puce à l'oreille), l'invitation à l'inauguration de Ti Breizh rattasse large : triskell, kroaz du (le drapeau breton historique), gwen ha du et blason semé d'hermines à l'appui, elle qualifie la structure de « domaine identitaire écologique et solidaire de Bretagne. » Au programme de la journée : visite du domaine, interventions de cadres du mouvement, buffet continu et animations musicales, le tout avec des tarifs spéciaux pour les étudiants et les chômeurs. Rien d'ostensiblement « extrême-droite » pour l'observateur non averti. Reste que pour en savoir plus sur l'inauguration, il faut au préalable décliner identité et coordonnées en contactant un numéro de téléphone portable...

### « Ils vont avoir de grosses emmerdes »

Visiblement, on craint les curieux et les trouble-fête. « Ils vont par obligation avoir de grosses emmerdes en Bretagne car les ligues de gauche y sont puissantes, commente un observateur dans un mail communiqué à notre rédaction. Ils sont en plus dans le Trégor et c'est un coin très dur. Je parie que rapidement les alternatifs, écolos, anarchistes bretons, Emgann et autres vont leur tomber sur la gueule. » Voilà qui risque fort de troubler la quiétude de Guerlesquin. Tombé des nues, le maire, Paul Uguen, a fureté sur internet et en sait désormais plus sur l'homme qui a récemment assisté au conseil municipal. Il ne lui prêtera finalement pas les chaises et tables de la commune demandées pour cette drôle de crémaillère. « Tout ça m'a pris de court. Mais comme c'est parti, il n'est pas sûr qu'ils restent longtemps. »

Erwann Hirel

### Des actions sur toute la Bretagne historique



■ Panoplie écolo-identitaire.

### Qui sont-ils ?

Suite à la tentative d'assassinat perpétrée par Maxime Brunerie — membre du Mouvement national républicain (MNR) de Bruno Mégret et sympathisant d'Unité radicale — contre Jacques Chirac, lors du défilé du 14 juillet 2002, le groupe Unité radicale a été dissous le 6 août 2002. Deux de ses dirigeants ont contribué, en avril 2003, à la fondation du Bloc identitaire - Mouvement social européen.

Depuis, les Identitaires ont fait la Une des médias en proposant aux SDF des soupes identitaires contenant du porc, afin d'en exclure de facto les juifs et les musulmans pratiquants. Radicalement opposés à l'immigration, à l'islamisation et au métissage ethnique, ils dénoncent également, entre autres, le système électoral.